

LES TRINITÉS EN HOMŒOPATHIE

Dans le travail que nous avons fait à ADELBODEN, j'ai insisté d'une façon directe ou indirecte sur la fameuse notion ternaire en Homœopathie.

Tout d'abord, quelles sont les trois connaissances nécessaires à tout médecin homœopathe ?

Il faut qu'il sache : - prendre son anamnèse,
- sélectionner son remède,
- comment administrer le remède.

Quelles sont les trois erreurs à éviter dans l'interrogatoire ?

(Voir Organon § 86 à 88)

- interrompre le malade,
- poser des questions directes,
- poser des questions insinuatrices ou provocantes.

Les trois principes à respecter dans l'interrogatoire :

- Ecouter le malade et lui laisser la liberté entière de s'exprimer; permettre au malade de pouvoir enfin exposer tranquillement tous ses symptômes, c'est lui offrir une chance sur laquelle ont insisté tous les psychanalystes.
- Noter les symptômes énoncés dans le langage propre du malade : vous ne savez pas l'erreur que vous commettez lorsque vous inscrivez un mot pour un autre.
- Eviter toute question où le malade puisse répondre par oui ou par non.

Les trois erreurs pratiques :

- Considérer la dose du médicament que l'on donne comme trop petite.
- Faire un mauvais choix du remède.
- Etre trop hâtif dans la répétition.

Les trois sortes de symptômes à retenir :

- Les symptômes étiologiques : par exemple une chute, un choc moral, un chagrin.
- Les symptômes de l'enfance : les bizarreries, les peurs, les habitudes, le comportement du malade lorsqu'il était petit : il avait peur des chiens, il avait peur la nuit ... etc ... Tous ces symptômes, qui ont disparu par la suite, indiquaient déjà un remède.

- Les symptômes parentaux : c'est-à-dire de la mère quand il s'agit d'un fils, ou du père quand il s'agit d'une fille. Quand vous avez un homme à soigner, et que vous ne trouvez pas très bien ses symptômes, pensez toujours à rechercher les symptômes que sa mère avait pendant sa grossesse, ou même avant.

Les trois caractères d'une guérison . Pour être vraie, une guérison doit être :

- Prompte, c'est-à-dire rapide. Guérir une coqueluche en trois mois, une pneumonie en dix jours n'est pas faire une guérison.
- Douce. Guérir une constipation par un purgatif drastique, qui laisse au patient des coliques pendant plusieurs jours n'est pas opérer une guérison douce.
- Durable. Une guérison doit être permanente.

A ce sujet, j'ai le plaisir de vous dire que vient de paraître depuis quelques jours le premier journal d'homoeopathie classique en Allemagne sur ce qu'on appelle les hautes dynamisations, grâce à l'impulsion dynamique d'un pionnier de l'homoeopathie qui était au début tout à fait opposé à notre méthode; il s'occupait de radiologie parce que même la médecine classique ne l'intéressait pas, tellement il la trouvait aléatoire et peu sûre, tandis qu'au moins en radiologie, on voyait quelque chose ... Ce médecin avait jugé que les autres méthodes elles non plus ne valaient pas grand chose jusqu'au jour où certains cas de sa famille furent guéris par l'homoeopathie. Il voulut alors expérimenter notre méthode sur lui-même, puis sur des malades, et bien entendu, comme toujours lorsqu'on expérimente l'homoeopathie avec soin, il fut convaincu par les résultats. Et maintenant, c'est lui qui dirige en Allemagne un mouvement homoeopathique. Si, en France, il y a toujours des discussions entre les pluralistes et les unicistes, en Allemagne (où ils sont, en général, unicistes), les médecins sont divisés par la question : basses dilutions-hautes dilutions. Ce journal, très bien présenté, est consacré à la question des hautes dilutions. Il contient des articles de RABE, de GUTMANN, de NEW YORK, d'un certain HIMHAUSER sur ses expériences sur les hautes dilutions dans la pratique pédiatrique; du Docteur DOROKI sur la valeur des symptômes, de mon élève, le Docteur GALATZER, un médecin juif qui fut chassé d'Allemagne et qui dut s'expatrier, d'abord en Yougo slavie et maintenant à ROME; c'est un homme qui connaît très bien ses hautes dilutions; du Docteur HALBHAUS, qui montre le traitement de la sclérose multiple avec de hautes dilutions de nosodes; du Docteur BERNT, qui donne un cas très intéressant de Natrum Muriaticum à hautes dilutions; enfin un petit article sur Aurum Metallicum; puis des questions et des réponses.

A propos des hautes dilutions, il faut aussi dire que le Docteur VOGELI a donné l'année passée un premier cours en Allemagne selon le rite que l'on adopte dans ce pays, c'est-à-dire que l'on paye une redevance, à peu près 50 D.M.; on s'attendait à voir une cinquantaine de médecins, et il en est venu 90. Cette année, on avait réservé dans un hôtel près du lac de Constance une salle qui contenait 90 personnes, et ils sont arrivés 120 : on a dû immédiatement louer une autre salle où se sont donnés les cours. VOGELI a eu l'idée de se faire aider par trois ou quatre médecins, dont un de mes élèves, le Docteur KUNZ, pour préparer ses cours; il a même eu le courage de prendre un ou deux cas dans l'assistance pour une démonstration, il a donné le remède et le lendemain, les patients étaient, sinon guéris, du moins beaucoup mieux, paraît-il. Je ne dirai pas que tout est parfait, parce que naturellement personne ne l'est : en particulier, le questionnaire n'était pas très académique, paraît-il, et pas du type de celui où le malade ne peut répondre par oui ni par non. Mais il faut reconnaître que réunir 120 médecins, dont beaucoup sont des hommes âgés, nécessite beaucoup de courage.

D o c t e u r P i e r r e S C H M I D T
